

Mon approche s'oriente sur les modes de la représentation des cultures Afro-Occidentale et leurs métissages .

Face à l'étendue de nos origines, nous pourrions affirmer, même scientifiquement que les origines des êtres humains sont un métissage permanent, en définitive que tous les Hommes sont métis.

Selon les propos de Nelly Schmidt, (chercheur au CNRS, et historienne) tous les Hommes sont «Homo métis». ("Histoire du métissage" de Nelly Schmidt et Alain Corbin, Éditions de La Martinière-2003)

Ses recherches portent sur les abolitions de l'esclavage ainsi que les politiques coloniales européennes du 18ème au 20ème siècle, ce sont des actes d'un passé sombre, dont les éléments demeurent incontournables dès lors qu'on aborde le présent sujet du métissage.

Alors pourquoi développer cet engouement pour le métissage dans mon approche artistique en peinture?

Parce que cette "Histoire du métissage", n'a cessé de monter de la part des Hommes, le refus de la différence. Ils ont persévéré à élaborer, appliquer, exécuter, une multitude de rapports et de codes sociaux humains, se fondant sur des thèses religieuses ou scientifiques... pour aboutir à des Lois officielles, générales et mondiale, qui n'ont eu de fait que de banaliser ces doctrines pour dominants et dominés.

Les ambitions qui ont animées les conquêtes de colonisation, de destruction, de soumission des peuples, au profit de territoires, ont avidement instauré des codes entre les Hommes de différentes cultures avec d'importantes répercussions.

Tous ont été fondés sur la seule croyance des différences de couleurs de peau, jusqu'à ce que l'humanité se rassure en justifiant ses actes par la légitime rationalité de la Science, qui analyse et synthétise les variations dermiques des hommes ; on parle alors de "races" humaines et de "norme". (référence au Code Noir)

Bien que ces fondements ne soient plus praticables actuellement dans nos Lois, les conséquences de tels modes de pensées sur les différences humaines, laissent encore difficilement des traces dans les mémoires collectives humaines.

Les conséquences sont bien présentes et actives, ( pensées racistes et militantismes, préjugés, ect) tant sur un aspect psychologique que physique, parfois inconsciente ou volontaire tant vers l'appréhension que vers l'approche de "l'autre à la peau brune".

Même encore au 21ème siècle, la communauté Afro-Occidentale se confronte à l'utilisation de stéréotypes, ce que l'on appelle des "clichés". En inversant le processus, on parle de discrimination positive actuellement dans notre société je perçois mon travail comme une invitation à la réflexion sur ces questions, je reprend, retouche, corrige et modifie l'utilisation de ces codes, en les remaniant à ma plus juste vérité.

Ma peinture tente de relever les conséquences d'un héritage culturel violent, douloureux et malgré tout, si riche et fécond. Un combat identitaire culturel et poétique, la toile est ma cible et mes pinceaux sont mes flèches.

Moi-même désignée comme métisse, avec mes origines européenne et africaine ( la France et le Sénégal), je retranscris sur les toiles cette double appartenance culturelle tout en composant ma propre identité, qui est celle de ne pas avoir.

Pour déclarer cette identité, je reste au plus juste de ce qui me compose, c'est à dire du sang d'esclave et du sang de maître.

C'est sur ce paradoxe qui s'affiche en tant qu'individu métis, que je prend la liberté de choisir ce qui me paraît le plus approprié entre la culture Africaine et celle de l'Occident .

Il ne s'agit pas d'accuser les conséquences culturelles post-coloniales encore ancrées dans les consciences et les "mémoires collectives".(M. Halbwachs, *La Mémoire collective*)

Qu'est ce que le métissage (notion de plus en plus utilisée aujourd'hui)?

Toutes ces questions séculaires liées aux origines de mon identité sont abordé dans ma peinture.

Ma position est la suivante :

Peut-on donner une forme, une esthétique, et, principalement, une fonction qui soit propre à ce métissage?

Pour cela je forme un procédé de travail qui s'appuie sur l'emprunt des références historiques, cinématographiques, littéraires, artistiques, ou puisées d'expériences personnelles...

Le maniement de ces repères argumente l'interprétation de ces "codes" afin d'y développer, avec sens, ce vocabulaire plastique et esthétique représentatif de ce qu'il exprime; le métissage.

Cet exercice en peinture s'appuie sur un principe narratif fictif qui se construit avec plusieurs sources d'images, dans le but d'organiser des corrélations. Cet assemblage visuel provoque des notions interactives qui me permette d'évoquer un thème, un sujet distinct, ou parfois de plus vastes raisonnements...comme certains de mes travaux évoquent la notion de territoire, d'identité, d'urbanité , de groupe,de ville dans une dimension temporelle . La composition de cet espace imaginaire entreprend une analyse des modes d'articulation entre configurations spatiales et temporelles de nos mémoires collective de "métis".

Par juxtaposition intellectuelle et formelle, la retranscription et la recherche des références que j'utilise contribue développer un dispositif narratif symbolique.

Mes peintures forment des rébus, décodent les codes pour soulever les interrogations sur les contradictions de nos identités dans nos sociétés, dont l'objectif est de reconstituer de nouveaux symboles c'est là que toute la peinture puisse son essence.

Situer ce procédé, formellement en peinture, passe par cette précédente notion de "mixage", sauf qu'au lieu d'unir des éléments graphiques, il s'agit de penser l'approche esthétique à inclure dans son ensemble.

Les représentations picturales artistiques des Occidentaux et des Africains n'ont pas la même approche de l'espace , ma peinture s'articule , esthétiquement, sur la fusion de ces deux modes de représentations. Ce "mixage" figure comme un collage, car plusieurs éléments de différentes échelles sont représentés sur le même espace. Attribuant une imagerie populaire, rappelant les compositions visuelles des affiches de cinéma...

L'espace est suggéré, il n'y a pas de profondeur. Comme dans l'art africain et asiatique, la représentation est une suggestion de la profondeur par une superposition multiples d'aplats.

J'utilise les deux modes de représentations de l'espace, l'art africain avec l'utilisation d'aplats, et des techniques artistiques occidentales, avec l'utilisation de la perspective, un mode de représentation propre à l'Occident. C'est sur ce principe de fusion des modes de représentation de l'Univers que je représente un nouvel espace imaginaire.

Dans l'ensemble, la composition est un assemblage de divers aplats qui repose sur la perspective.

Par l'utilisation d'effets plus "académiques", le caractère de ma peinture tend vers une approche «primitive» et réaliste de la peinture «académique».

Cette recherche m'amène à me porter sur des auteurs tels que Aimé Césaire, Senghor, Edouard Glissant, et le concept de «créolisation», c'est à dire qu'une culture ne doit substituer une autre, (comme durant la colonisation), ni un art par un autre, mais qu'il convienne de les échanger, les fusionner, afin d'en tirer une autre essence, c'est en somme ce que je tente de retranscrire.

Par conséquence, cela m'amène constamment à remettre en question le mode de représentation avec lequel vont figurer les enjeux de cette recherche. Non pas sans engagement, ce travail ne veut pas se positionner dans une acte créatif militantisme pro-africain, et ne souhaite pas perpétuer la pensée colonialiste, ni «orientaliste» du 19ème et 20ème siècle.

Il s'agit simplement être au plus juste de ce qui me compose, c'est à dire: «du sang d'esclave et du sang de maître» au 21ème siècle.

C'est cette composante a part entière, que j'ai l'intention de voir autonome, cette dernière reste dans l'ombre alors qu'elle est actrice de notre époque.

Sans faire du documentarisme, je rapporte les éléments de notre Histoire commune comme ceux qui composent notre héritage culturel si singulier, afin de proclamer la mémoire collective des métis d'Occident et d'Afrique.

#### Bibliographie

"Histoire du métissage" de Nelly Shmidt et Alain Corbin, Éditions de La Martinière-2003

"Africa Remix" Exposition présentée au Centre Pompidou, Galerie 1, du 25 mai au 8 août 2005

"Les orientalistes" volume 1-2-3 Editions PocheCouleur

"Les Arts plastiques contemporains du Sénégal" de Saliou Démanguy Diouf Editions Présence Africaine collection histoire de l'art.

Cheikh Anta Diop

*Traité du Tout-Monde, Poétique IV, Paris, Gallimard, 1997*

Cahier d'un retour au pays natal (*poésie*), revue *Volontés, Paris 1939 édité en 1947 par les éditions Bordas avec une préface d'André Breton écrite en 1943 les rééditions, depuis 1956, le furent par les éditions Présence Africaine.*

*Articles et extraits des ouvrages de Gilles Deleuze.*

*"Tristes Tropiques" 1955 Claude Lévi-Strauss*